

MÉDECINE D'URGENCE

Le premier SMUR d'Algérie est à l'EHU d'Oran

L'Etablissement hospitalo-universitaire 1^{er}-Novembre d'Oran (EHU) organise depuis hier et pour deux jours la première journée internationale de médecine d'urgence, avec un objectif de formation destinée aux personnels de santé, mais plus particulièrement les paramédicaux.

Si cette journée a vu également la présence de nombreux spécialistes français, c'est que ces derniers, via une convention avec l'EHU, participent activement au lancement du premier SMUR en Algérie, une initiative de l' EHU .

Un SMUR est un service hospitalier disposant de plusieurs ambulances médicalisées et qui avec une équipe médicale complète est amené à apporter des soins d'urgence en dehors de l'établissement hospitalier. Ainsi avec la collaboration du SAMU et du SMUR de Paris, celui de l' EHU 1^{er}-Novembre a été mis en place depuis ce 5 janvier et le personnel en formation depuis le mois de septembre dernier. 16 médecins urgentistes ont été recrutés et formés, notamment pour pratiquer des gestes comme entuber un malade, le déchoquer, nous a-t-on expliqué. Jusqu'ici, cette équipe de 16 urgentistes ne dispose que d'une ambulance médicalisée, deux autres devant être livrées incessamment, et 10 sorties ont été effectuées suite à des appels d'urgence.

Pour les intervenants algériens et notamment les médecins responsables de l'organisation et de la coordination du SMUR, les ressources humaines sont très impor-

tantes. D'ailleurs, beaucoup souhaitent qu'il y ait un statut de l'urgentiste mais également un DEMS, c'est-à-dire un diplôme d'études spécialisées en médecine urgentiste de 4 ans comme pour les autres spécialités et comme cela existe en France, puisque c'est ce modèle qui a été pris en compte. Le professeur Boubakeur de l'EHU 1^{er}-Novembre dira sur cette question du SMUR et de la médecine d'urgence que «c'est très important de réagir lors-

qu'il y a une urgence, car il y a danger de mort, il faut pouvoir intervenir le plus rapidement et poser le pronostic vital. Mais pour cela il faut des compétences des ressources humaines et des équipements aux normes. La formation aux urgences est très importante et il faut qu'il y ait une organisation et une coordination, les équipes doivent travailler 7/7». A noter que cette journée va se dérouler avec la présentation de plusieurs communications et l'organisation de sessions d'ateliers portant sur les urgences neuro-vasculaires, cardio-vasculaires, ou encore de neuro-réanimation et les urgences chirurgicales.

Fayçal M.



Photo : DR

ALORS QUE 6 142 OFFRES D'EMPLOI ONT ÉTÉ ENREGISTRÉES PAR L'AWEM

5 806 placements effectués en 2016 à Tiaret

L'Agence de wilaya de l'emploi (Awem) de Tiaret a enregistré au titre de l'année 2016 à travers ses cinq annexes quelque 6 142 offres de travail provenant des entreprises des deux secteurs public et privé, soit un taux de 26% par rapport à l'an d'avant durant lequel il a été recensé 4 874 opportunités d'emploi.

Au volet placement, l'agence a fait bénéficier 5 806 demandeurs d'emploi dont 5 040 pour le compte de l'activité classique et 517 au titre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) dont 328 universitaires.

Le dispositif contrat de travail aidé (CTA) qui cible essentiellement le secteur économique, sur la base de conventions, le

nombre des postes pourvus est, quant à lui, de 249, soit un taux global de placement de l'ordre de plus de 17% comparativement à 2015 qui a connu la satisfaction de 4 325 demandes, devait nous expliquer Mokhtar Zergui, chef d'agence de l'Awem à Tiaret.

Le même responsable a tenu à nous préciser, dans ce contexte, que les secteurs des travaux

publics et de l'hydraulique se sont taillé la part du lion avec un taux de placement frisant les 46% suivis successivement de ceux des services et prestations, de l'industrie et enfin de l'agriculture.

Aussi, en se référant aux chiffres avancés, l'Agence de wilaya de l'emploi aurait réalisé l'objectif qu'elle s'est fixé et ce, grâce à une multitude de facteurs déterminants dont la dynamique que connaît la wilaya en termes de développement socioéconomique marquée par le lancement ou encore la mise en exploitation de plusieurs projets dans différents secteurs d'activités.

La modernisation des services de l'agence, l'introduction des nouvelles technologies d'information, le perfectionnement du personnel ainsi que les tournées effectuées à travers les communes de la wilaya tout au long de l'année à la recherche d'offres d'emploi sont les autres atouts ayant contribué à la performance de l'agence qui mise pour l'année 2017 sur l'amélioration de ses prestations notamment pour ce qui est du rapprochement entre l'administration et le demandeur d'emploi par le biais d'internet.

Mourad Benameur

Des dispositions pour suivre de près la retransmission des matchs de la CAN-2017

La retransmission des rencontres de la Coupe d'Afrique des nations 2017 et sa généralisation à travers les établissements de jeunes, salles de sports et autres centres culturels de la wilaya de Tiaret semblent bénéficier de tout l'intérêt des autorités locales qui suivent de près l'évolution de l'opération.

En effet, au lendemain de l'acquisition d'un lot de 60 démos Bein Sports, pour permettre une large diffusion de la compétition, toutes les conditions ont été prises avec la mobilisation de tout l'encadrement du secteur de la jeunesse et des sports et le mouvement associatif. Quelque espaces réservés pour la circonstance dans cer-

taines communes se sont avérés exigus du fait de l'affluence remarquable enregistrée quotidiennement notamment durant les matchs de l'équipe nationale et ce, en dépit du grand froid qui sévit dans la région. Aussi, pour s'imprégner de l'application des dispositions y afférentes, des commissions ont été installées sous l'égi-

de de l'inspection générale de la wilaya pour sillonner régulièrement tous les points ciblés par la retransmission et, du coup, s'enquérir des circonstances d'accueil des jeunes. Par ailleurs, des comptes-rendus quotidiens sont exigés aux chefs de daïras et aux P/APC en mettant à leur disposition des numéros de téléphone à l'effet de signaler tout éventuel incident. Au volet information, des appels de sensibilisation ont été diffusés au préalable sur les ondes de la radio ponctués par des émissions sur le sujet. De leur côté, les jeunes présents en surnombre

dans les salles ont beaucoup apprécié l'initiative de suivre en groupe l'événement. A noter que pour le seul chef-lieu de wilaya, il a été programmé pas moins de neuf points de retransmission entre maisons de jeunes, auberge, centre culturel, centres sportifs de proximité, palais des sports et Opow. Pour ce qui est des places publiques, en revanche, l'opération n'a pas eu lieu comme prévu en raison des conditions climatiques marquées par de fortes averses, de chutes de neige et du verglas.

Mourad Benameur

RELIZANE

Inquiétante prolifération

Plusieurs familles ayant des enfants scolarisés tirent la sonnette d'alarme sur la prolifération des chiens errants qui envahissent de jour comme de nuit la plupart des quartiers de la ville de Relizane, notamment la paisible cité résidentielle d'El Intissar.

Le danger est omniprésent. «Nous avons peur aussi bien pour nous-mêmes que pour nos marmots», nous dit-on. «Voyant des chiens sans leurs maîtres circuler dans la rue côte à côte avec nos enfants, je commence à me poser mille et une questions, d'une part,

sur la présence massive et le danger permanent de ces carnassiers mettant en péril la vie de nos gosses, et d'autre part, je me demande où sont passés les responsables pour éradiquer ce fléau», se demande une mère de famille qui s'inquiète beaucoup

pour ses deux chérubins. Pourtant, notre journal n'a pas manqué de rapporter à maintes reprises dans ses colonnes des informations selon lesquelles nombre de personnes ont été victimes de morsures des canidés et que des mesures devaient être prises par les services compétents pour abattre ces bêtes livrées à elles-mêmes ou leur mise en fourrière. Mais depuis, ces responsables en charge de ce secteur semblent faire la sourde oreille.

A titre d'information, des meutes de chiens qui gravitent à proximité du pied du mont Viso pourraient se mêler aux chacals lors d'une bagarre et contracter ainsi la rage avant de la transmettre aux personnes par le biais d'une morsure. Faudrait-il donc endeuiller une famille pour que tous les élus locaux remuent ciel et terre pour venir à bout de ces carnassiers qui circulent en milieu urbain et présentent un danger réel pour la population ?

A. Rahmane

MASCARA

Pluies torrentielles et neige à El Bordj

Des pluies torrentielles se sont abattues sur la wilaya de Mascara particulièrement durant la nuit de vendredi à samedi. D'autre part, des chutes de neige ont été enregistrées dans la commune d'El Bordj à une trentaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya. Les éléments de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale mobilisés pour la circonstance ont dû intervenir pour dégager l'axe routier sur la RN7 où la circulation a été fermée aux premières heures ce samedi.

KHESSIBIA

(MASCARA)

Trois personnes victimes du monoxyde de carbone sauvées de justesse

Ce samedi vers une heure du matin. Les éléments de la Protection civile ont dû intervenir pour sauver dans une habitation, trois femmes et un enfant du monoxyde de carbone. Elles se chauffaient au charbon traditionnel.

Meddeber